

ASSONNANCES

L'Association du Collectif Enfants Parents Professionnels -réseau national de crèches parentales-souhaite renverser la tendance actuelle qui dénonce les parents démissionnaires et les stigmatise, pour plutôt leur permettre d'exprimer leurs points de vue en tant qu'experts de ce qu'ils vivent...

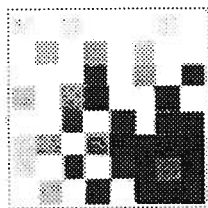
Ce projet de recherche -action-formation rassemble professionnels de crèches, parents et membres du réseau ACEPP. Dans trois structures d'accueil de jeunes enfants situées dans des «quartiers d'habitat social», des groupes se sont questionnés autour des thèmes de l'accueil de la diversité et de l'implication des parents.

Plusieurs séances de travail ont permis de réaliser des ateliers locaux dans chaque site avant de créer un moment de rencontre pour les parents et les professionnels : de la crèche /halte garderie parentale d'Arc-en-Ciel à Venissieux, de L'île aux enfants à Aubry et de la structure multi-accueil Solidarité Formation Médiation à Clichy.

Rencontre avec Michèle CLAUSIER, co-responsable d'Arc en Ciel à Venissieux et collaboratrice au secteur interculturel de l'ACEPP.

Quelle était votre volonté de départ quand vous avez mis en place cette action ?

On est parti de la volonté de parents de *L'Arc-en-Ciel* (notre structure) qui ont conscience du travail que l'on fait ensemble dans tout le quartier et du projet social dans lequel ils sont fortement engagés à travers de nombreuses actions locales. Ils se sentent totalement à contre-courant du discours ambiant sur les parents démissionnaires par leur implication auprès des autres parents du



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville
n°12 • Novembre 2002

Rien d'autre que de la citoyenneté !

Qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui ?

quartier et par l'impact de ce travail sur la vitalité du quartier.

Un jour, réunis à Venissieux, on a rêvé que ça se sache partout... Une maman parlait de prendre une caravane pour parcourir la France, même le monde pour faire part de cette expérience au plus grand nombre et libérer les parents de cette image véhiculée par les médias. On avait pensé au théâtre-forum, pour l'avoir déjà utilisé, car on a expérimenté qu'il est efficace pour se parler différemment, plus librement, de notre perception de la parentalité. De cet échange est née l'idée de départ. Quelques mois plus tard, Emmanuelle Murcier me disait que de ce délire, pas si fou d'ailleurs, pouvait naître quelque chose d'intéressant. On a donc creusé la piste de création d'un espace où les parents des quartiers pourraient parler de leur vision de la façon d'être parents au sein d'un lieu d'accueil à l'échel-

le d'un quartier et de le communiquer au-delà. On a réfléchi à un moyen de donner la parole aux parents du quartier, et nous avons pensé au théâtre-forum qui est un mode d'expression plus approprié pour ces parents que des réunions classiques ou des interventions très formelles qui demandent une certaine confiance en soi et surtout, de très bien maîtriser la langue.

Comment l'action a-t-elle été mise en place ?

L'ACEPP avait déjà travaillé avec Arc en Ciel Théâtre, et nous avons tous constaté (lors d'un forum qui avait rassemblé 400 personnes) que c'est un moyen adapté à nos objectifs : les mamans d'origine étrangère avaient été les premières à s'exprimer et à leur manière, avec leur vocabulaire. Ce vocabulaire très réel est plus parlant pour ceux qui écoutent, parce



Qui fait quoi ?

■ Catherine DEBRET

L'île aux enfants,
structure multi-accueil
rue Jules Ferry
BP 28
59 950 AUBY
tél.: 03-27-92-11-14

■ Michèle CLAUSIER

Arc-en-Ciel,
crèche et halte garderie
17, avenue de la division Leclerc
69 200 VENISSIEUX
tél.: 04-78-67-79-33

■ Maryane SABA

Solidarité-Formation-Médiation,
structure multi-accueil
110, rue de Marthe
92110 CLICHY
tél.: 01-47-31-18-58

qu'il est spontané. L'ACEPP a alors mis en place cette recherche-action sur la parentalité dans les quartiers, et cherché des lieux pour la relayer : à Auby, *L'île aux enfants*, parce qu'ils ont, dans leur travail quotidien, un impact au delà de leur lieu d'accueil. C'est une association qui propose d'autres services aux habitants à l'échelle du quartier, cela en partenariat avec le centre social local. On les a contactés, parce qu'ils ont, de par leur expérience, une vision plus large de ce qu'est la parentalité dans tout ce qu'elle touche, donc l'action que l'on proposait les a intéressés tout de suite. À Clichy, parce que la responsable a suivi des formations avec nous, qu'elle accueille un public de parents d'origine étrangère en majorité. Cela leur confère une position particulière quant à la parole. À SFM, les mères participent peu aux réunions traditionnelles, qu'elles trouvent plus difficiles d'accès. On a relié ces trois lieux dont le dénominateur commun est une forte implication des parents vis à vis des enfants, mais

aussi dans la vie associative locale. Ces structures développent des relations avec les parents, des mères entre elles, entre les parents et l'école.

À l'ACEPP, nous cherchons à adapter les structures d'accueil aux besoins du quartier pour qu'elles fonctionnent avec les habitants. Ils sont parents et habitants. Il nous semble pertinent de faire un projet partant d'eux qui leur corresponde : si le besoin est exprimé, c'est important de le faire. Cela a été le cas cette fois-ci, on est parti du besoin exprimé. Pour piloter cela nous avons créé une instance de coordination réunissant un parent, un professionnel de chaque lieu, un représentant d'Arc en Ciel Théâtre et un représentant de l'ACEPP. Des ateliers de théâtre-forum ont commencé dans chaque lieu, et la seule contrainte était de traiter du thème de la parentalité. On a débuté en échangeant sur la manière de travailler et la spécificité de chaque lieu tout en définissant les modes de travail et de rencontre que l'on adoptait entre nous. Nous nous

sommes dit que ce projet pourrait aboutir à une rencontre commune : un forum public.

Quel a été l'intérêt spécifique de l'outil théâtre-forum ?

Cela dépend des lieux, car ils ont des objectifs différents, l'intérêt n'a pas été tout à fait le même pour tous. Ce qui a été commun, c'est que cela a permis à des parents pas forcément investis dans les lieux fréquentés de s'y mettre. Et aussi, que l'ensemble des participants ont été étonnés et ravis par leurs propres capacités.

Quand on leur expliquait la méthode d'intervention avant le démarrage, beaucoup de parents ont commencé par être réticents, lors du premier atelier, ils venaient pour voir, et ils se sont finalement pris au jeu. Je leur avais dit que le théâtre-forum c'est difficile de l'expliquer, qu'il faut y assister pour se faire une idée, alors ils sont venus nombreux, curieux et -à part une mère qui

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel Théâtre

L'accompagnement de groupe de production de parents de trois lieux d'accueil interculturels (Vénissieux, Clichy et Auby) sur le thème "qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui" a permis de faire émerger des problématiques sur la relation parents/professionnels et sur les différentes façons d'aborder et de comprendre la parentalité, qui ont suscité un intérêt grandissant auprès des participants (surtout des mamans, il faut le préciser).

Ces espaces de parole et de débat ont pu, non seulement permettre à des parents de partager leurs expériences diverses, de confronter des cultures en acceptant de débattre dans la confiance sur les pratiques de chacun, mais aussi, le fait de travailler ainsi ensemble a créé un lien privilégié entre les membres du groupe qui devrait pouvoir favoriser des initiatives collectives ultérieures utilisant ou non le théâtre-forum.

S'est ainsi exprimée très nettement, dans les trois groupes, la volonté de "continuer", en décentrant la parole, de façon à ce que du statut de groupe producteur travaillant sur ses propres histoires, on passe à un statut de groupe diffuseur ouvrant des espaces de parole dans le quartier ou dans d'autres lieux pour permettre aux habitants de débattre sur leur participation à la vie de la cité. Rien d'autre que de la citoyenneté!



m'a confié que c'était trop difficile pour elle de s'exposer ainsi- ils sont tous intervenus et ça a été source de motivation. Ils étaient les premiers surpris de la facilité à s'exprimer en parlant concrètement d'un sujet qui n'est pas simple. Cela permet aux parents de parler de l'image positive ou négative que les autres leur renvoient, c'est d'autant plus difficile quand l'image est négative. Mais le jeu permet de parler directement ou indirectement, il est possible d'utiliser le "on" ou "les gens pensent" plutôt que de parler systématiquement de soi. En exagérant un peu les choses, parce c'est du jeu, on s'autorise à aller plus loin. On ne prend pas trop de risques car on peut effacer, rectifier, reprendre le propos.

Aussi, cela a permis que des parents ne se connaissant pas se rencontrent, se découvrent d'une manière différente : c'est faire quelque chose ensemble, se rassembler autour d'un événement fort, un temps partagé en groupe, et cela est créateur de liens. C'est pour nous un nouveau moyen de faire que les gens se rencontrent, se disent les choses et construisent ensemble : nous organisons déjà des repas, des sorties en famille, des réunions autour du projet, etc.

Quels « ratés » déplorez-vous ?

La première difficulté a été pour nous de pouvoir parler de théâtre-forum sans dire le mot théâtre, pour ne pas faire peur. Comment commencer à expliquer en amont, sensibiliser les parents à quelque chose qui s'appelle du théâtre mais qui n'en est pas vraiment. Parce que, ce que vous faites, c'est pas du théâtre. Ce qui est important dans le théâtre-forum, c'est le forum pas le théâtre. Quand on dit "théâtre" les gens réagissent immédiatement : «Non, non, non, je ne veux pas faire le clown, je

En savoir plus

■ Emmanuelle MURCIER
ACEPP Nationale
15, rue du charolais
75012 PARIS
tél.: 01-44-73-85-29

■ René BADACHE
directeur de l'IRFACT, Institut de
Recherche d'Arc en Ciel Théâtre.

suis timide, etc». Ce ne sont pas des acteurs, ils ne veulent pas l'être, et ce n'est pas le but.

La seconde difficulté que l'on a rencontrée, c'est que certains parents refusaient de jouer devant d'autres, de partager ces moments de jeux, un peu intimes. Mais, comme on leur a expliqué que l'on ne peut pas faire forum sans jouer, alors on jouera. Parce qu'on veut «faire Forum».

Je vous parle de ces blocages, mais dès que les gens sont venus une fois, ils ont accepté de jouer volontiers, puis ont été pris au jeu!

Quelles suites sont envisagées ?

Nous avons récemment réalisé un bilan intermédiaire. Ce n'est pas encore terminé, donc la réflexion de chacun n'est pas achevée, on en est à la moitié du projet...

Cette rencontre, située à mi-parcours, a permis aux structures d'émettre le souhait de poursuivre l'action de manières différentes les unes des autres.

À Clichy, les mères souhaitent être motrices pour lancer une action de théâtre-forum sur l'ensemble de l'association.

À Aubry, la grande difficulté rencontrée a été de ne pas pouvoir répondre à la demande : les parents étaient trop nombreux à vouloir venir aux ateliers de théâtre-forum. Ils vont organiser un forum ouvert à tous.

À Vénissieux, nous souhaitons transmettre ce qui s'est travaillé de manière dans tout le quartier, auprès des partenaires institutionnels pour leur démontrer que les parents peuvent être acteurs et responsables.

*Propos de Michèle CLAUSIER
recueillis et mis en forme par
Adriana ALLÈGUE.*

Et pendant ce temps là ...

■ **ANNIVERSAIRE** : 200 bénévoles se sont réunis pour le 40ème anniversaire de la Fédération Nationale des Associations Familiales de Maisons d'Accueil. En amont, un groupe de volontaires des différents départements avait discuté de l'évolution de la structure, mais aussi des difficultés à traiter ensemble. Tout cela, afin de présenter au forum un débat souhaité par tous.

■ **PROJET ASSOCIATIF** : Le centre social les Noëls à Soisy sous Montmorency souhaite engager une réflexion sur son projet associatif. Différents groupes (des salariés, des bénévoles mais aussi le public du quartier) réfléchissent aux améliorations et changements possibles dans le centre. Ils se réuniront tous en décembre.

■ **PARTENARIAT À GARGES LES GONESSES** : le groupe de pilotage composé du centre social des Doucettes, de la crèche des Doux Lutins, du collège H.Wallon, de la coordination REP Wallon, du club de prévention Berges, du service Jeunesse, et du Logirep (organisme logeur). Des séances publiques sont organisées, alimentées par le travail des différents groupes.



Les lieux ,

L'île aux enfants à Auby (59)

Cette structure propose trois types d'accueil : permanent (crèche), occasionnel (halte-garderie) et Méli-Mélo: pour parents et enfants ensemble.

Avec les partenaires locaux (PMI, médiathèque, service culturel, écoles) elle travaille à favoriser la socialisation, le développement psycho-moteur, à développer l'autonomie, à initier au respect et à inciter tous les enfants accueillis à s'ouvrir sur le monde extérieur. C'est une équipe de professionnels (petite enfance, santé, animation) qui élabore le projet pédagogique en collaboration avec «Petit à petit» l'association de parents du quartier. Un comité de pilotage rassemblant tous les partenaires suit les actions de la structure.

L'Arc-en-ciel à Vénissieux (69)

Cette crèche intervient en lien avec les différentes associations en place, les écoles, les différents partenaires Petite enfance, les travailleurs sociaux... Son projet social a été, dès sa création, ancré et en lien avec le quartier. Son action première est de communiquer sur les possibilités et capacités de parents de quartier qui sont d'origines culturelles et sociales hétérogènes, de leur permettre de montrer ce qu'ils peuvent faire pour les enfants et

dans les actions des associations. Les services proposés créent un lien social fort et permet aux parents d'accéder à une valorisation d'eux-mêmes, à la reconnaissance. *«Notre implication est politique au sens large du terme, avec un message à transmettre concernant ces quartiers que l'on identifie comme « en difficulté » et où les parents, du coup, sont forcément « demissionnaires ». Les parents ont tout à fait conscience de ce discours : ils souhaitent montrer que ce n'est pas vrai. Ils clament : « on est tous différents et on peut faire quelque chose ensemble avec cette diversité ! ». Le projet Parentalité s'inscrit dans ce projet, nous nous devons de dire que ces parents entreprennent des choses ! ».*

Solidarité Formation Médiateur à Clichy (92)

Pour la responsable, permettre à des jeunes enfants de développer leur éveil, leur socialisation et leur autonomie n'est possible que si des relations avec les familles sont établies. SFM est un centre social associatif dans lequel plusieurs activités concourent à retisser des liens entre les habitants du quartier : alphabétisation, accompagnement scolaire, permanence d'un écrivain public, halte garderie. Y sont accueillis les enfants dont les mamans prennent des cours d'alphabétisation et aussi les enfants du quartier (voisinage touché par les services sociaux) pour mixer la population. *«Ce qui est représentatif de la ville : car c'est une importante population d'origine étrangère, mais aussi une population installée à Clichy depuis très longtemps : ce n'est pas un ghetto.».*

Jusqu'où peut-on aller ? Il n'y a pas seulement un mouvement de culpabilisation des parents entretenu par les médias et relayé par des textes de lois. Il y a très nettement aujourd'hui une volonté de créer des nouveaux délits punissant de plus en plus fortement les "mauvais parents".

Si on suit la logique, déjà en germe dans les différentes "écoles de parents" faisant florès, on instaurera un jour un "permis de parentalité", comme il existe un "permis de chasser" ou un "permis de conduire". Permis à points par exemple, qui permettrait de sévir de façon progressive contre ceux qui se conduisent mal.

Seulement le problème c'est que, s'il existe un code de la route, où donc est inscrit le code de la parentalité ? Les tenants de l'Éducation des parents semblent oublier une simple vérité, tant ils sont obnubilés par des fantasmes archaïques de normalité, c'est que la société a changé. On n'est plus dans une société d'identification dans laquelle tout le monde devait se couler dans le même type de normes. Nous sommes entrés dans une société d'expérimentation dans laquelle il est urgent de prévoir des espaces de parole et de débat, pour que les différents modes d'approche de la parentalité (comme de la famille ou l'école, etc.) puissent être soupesés, discutés, contestés.

C'est ce que nous avons fait dans ces trois structures. Il se trouve alors que, dans une démarche d'Éducation Populaire, il n'y a pas de professeur ou de censeur qui instruit les parents et qui punit ceux qui sont récalcitrants, mais des parents, qui s'apprennent entre eux, qui auto-produisent de la connaissance, à partir de leurs cultures et de leurs expériences, on pourrait dire de leurs expertises, sur la meilleure façon d'être parent aujourd'hui en prenant le meilleur des uns et des autres, tout en tenant compte des difficultés de la vie.

Après des séances comme celles-là, on se trouve loin, très loin de l'image de parents indignes et démissionnaires qu'on nous présente ici ou là, qu'il faudrait éduquer et/ou punir.

La contagion gagne. Et c'est tant mieux. Attention les parents prennent la parole. Ils ont l'intention de la garder. Bravo l'ACEPP!

Responsable de publication : Jacky Beillerot. **Comité éditorial :** Adriana Allègue, René Badache, Bruno Bourgarel, Maud Chappaz, Pascal Frisa, Jamila Heraoui, Yves Guerre, François Laflahi, Sarah Muller, Jean-Luc Pieuchot, Stéphane Triquenaux. **Coordination :** Adriana Allègue. **Bulletin Interne. Ne peut être vendu.**

La Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville • n°12 • Novembre 2002



110 ter, rue Marcadet - 75018 Paris - Tél. 01 42 23 40 30